

Recherchons à connaître Dieu spirituellement plus qu'intellectuellement.

2 Co 5.16

(AMD, le 21 mai 2023)

Introduction

Adam Deering¹, jeune anglais de 18 ans des alentours de Manchester, quitte son emploi pour créer sa propre entreprise. Il se prépare avec un business plan et prend rendez-vous avec la directrice de la banque pour demander un prêt. Seulement, le prêt est refusé... Les raisons données : trop jeune et pas assez d'expérience dans les affaires. Il passe alors quatre mois dans un immeuble délabré pour survivre sans travail. ☞ 20 ans plus tard, il s'est passé beaucoup de choses que vous saurez plus tard...

☞ Nous avons vu ensemble dimanche dernier que l'amour du Père va jusqu'à accepter de nous embrasser même si nous sommes sales. En cela, on ne suit pas Jésus pour avoir la paix mais parce qu'il nous a pardonné, parce qu'il a été prêt à se salir à notre place. Séverin a également appuyé sur le « nous » qui désigne l'ensemble des chrétiens : nous sommes appelés à nous tourner vers Dieu ensemble, comme nous le faisons ce matin. Car l'Église, c'est d'abord l'affaire de celui qui l'a établi.

☞ Nous allons maintenant nous pencher sur 2 Co 5.16 (oui un seul verset !) qui nous appelle à **connaître Dieu spirituellement plus qu'intellectuellement.**

Cette recherche passe par trois étapes : voir le visible et juger, voir le visible et ne pas y croire, et voir l'invisible et y croire.

Lisons ce verset dans trois versions différentes : Colombe (assez proche du texte initial), Nouvelle Français Courant (plus proche du notre langage) et Parole Vivante (qui amplifie le texte).

¹<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2020-10-05/ce-millionnaire-a-rachete-la-banque-qui-lui-avait-refuse-un-pre-et-il-y-a-vingt-ans-ab6481dc-f113-437d-b648-825cdd0d08d4>

☞ COL « Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; même si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. »

☞ NFC « Voilà pourquoi nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine. Même si, autrefois, nous avons considéré le Christ d'une manière humaine, maintenant nous ne le considérons plus ainsi. »

☞ PV « Ainsi, désormais nous ne jugeons plus personne d'après des critères purement extérieurs, à la manière du monde. Autrefois notre jugement sur le Christ lui-même se basait sur son apparence extérieure ; ce que nous pensions de lui s'inspirait des points de vue du monde, mais maintenant, nous le connaissons d'une tout autre manière. »

☞ 1 – Voir le visible et juger

Le premier verbe *connaître* du verset signifie « avoir une connaissance personnelle ». C'est donc connaître intimement selon l'apparence. Paul rappelle par là qu'en tant que chrétiens nous n'avons plus à penser ainsi. C'est notre nature propre, c'est-à-dire sans transformation profonde par le SE, de voir ce qui est visible et nous faisons notre idée là-dessus. Avant sa conversion, Paul était reconnaissable grâce à son accoutrement : il était des Pharisiens. Et lorsqu'il rencontrait quelqu'un, il pouvait tout de suite savoir si cette personne était Grecque ou Romaine, Juive ou païenne, esclave ou libre.

Certaines personnes croient nous connaître, pensent que nous sommes une autre personne. Notre jugement se fait beaucoup sur l'apparence. Déjà dans les années 90 dans le milieu du travail, des études ont démontré le lien entre beauté et productivité, et beauté et rémunération². De nos jours, notre attrait pour l'apparence a été décuplé par les médias sociaux. Ce jugement va bien sûr dans les deux sens, même envers Dieu. Une connaissance intellectuelle ne suffit pas pour Jésus, vous pouvez connaître par cœur sa vie et en avoir des preuves, cela ne suffit pas. Aller au culte, lire des livres de vie chrétienne ou de théologie, bien sûr lire la Bible chaque jour en plus de prier ne valent rien pour Jésus si nous ne le suivons pas et ne l'aimons pas de tout notre cœur. Cette expérience a été le cas pour moi il y a quelques années, peut-être le vivez-vous sans le savoir. Comme avec Paul sur le chemin de Damas, il nous appelle par notre prénom et nous invite à la suivre. C'est une relation d'un père à un enfant. Quelquefois il n'y a pas besoin de parler pour se faire comprendre et on sait progressivement comment Dieu nous parle : pensées, rêves, personnes que l'on rencontre, circonstances, petits ou grands miracles, le plus facile restant de lire la Bible à voix haute...

L'œil regarde ce qui est visible. Bien que ce soit sur cela que nous basons la majorité de ce que nous pensons, ce que nous voyons n'est pas le plus important. Je regardai un documentaire sur le chanteur GIMS et un des journalistes disait qu'il avait « réussi sa vie » car il avait beaucoup de succès et d'argent. Une réussite toute subjective et de façade. Pour Dieu,

² <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-4-page-53.htm#pa5>

« réussir sa vie » est plus simple et plus intense : c'est suivre Jésus et l'adorer, ou encore plus court : c'est vivre pour Jésus.

Fabien et fruit

➔ Tant que l'on ne vit pas personnellement l'expérience du fruit, on va plus facilement mal juger. Si on s'arrête là, on passe à côté de la raison d'exister du fruit qui est d'être mangé. C'est pareil pour Dieu. Son message qui est dans la Bible nous est parvenu. S'il avait voulu que l'on soit des penseurs sans cœur, la Bible serait un dictionnaire. Mais il s'agit comme vous le savez de récits et de poèmes pour la majorité, cela décrit du vécu, du réel et c'est à quoi nous sommes appelés. Pas à rester sur ce que l'on pense connaître mais à la vivre.

☞ Intéressons-nous maintenant à la deuxième grande partie de ce verset où les verbes *connaître* signifient cette-fois « reconnaître, estimer ». Une connaissance qui ne reste pas à la surface, à l'intelligence, mais qui va au cœur.

☞ 2 - Voir le visible et ne pas y croire

« Même si nous avons connu Christ selon la chair »

Si dans la Bible, la chair désigne souvent le péché intrinsèque à l'homme, ici l'auteur parle de la nature humaine de Jésus. Paul n'a pas vu Jésus lorsqu'il était vivant et n'a pas marché à ses côtés, il utilise donc une image. Mais combien de personnes ont vu Christ faire des miracles, et pourtant ne pas le suivre ? Pensez même aux douze qui le suivaient de près. Plusieurs miracles ont été nécessaires pour qu'ils croient réellement que Jésus était le Fils de Dieu. Ils sont ensemble dans le bateau quand vient la tempête et lorsque Jésus la calme ils se demandent « qui est cet homme qui donne des ordres au vent et à l'eau et qui lui obéissent ?³ », puis deux guérisons après quand vient la multiplication des pains et des poissons, les disciples se demandent « comment va-t-on faire ? Il faut aller ramener tout ces gens chez eux ou bien acheter plus de nourriture ! »⁴ Les disciples étaient avec Jésus, ils le voyaient faire des miracles et pourtant ils ont mis du temps à croire pleinement. Ne cherchons pas les miracles. Jésus dit lui-même de ne pas chercher de signes⁵ car sa mort et sa résurrection suffisent. Ce sont les signes suprêmes, Jésus est le miracle suprême. Une énorme injustice, une injustice miraculeuse remplie de grâce : ☞ Dieu le Père a accepté que son propre Fils meure pour nous afin de nous sauver en ôtant le péché du monde⁶. La croix était certes courante pour les criminels à l'époque, elle n'en restait un outil de torture et les

³ Luc 8.25

⁴ Luc 9.10-17

⁵ Luc 11.29-30

⁶ Jean 1.29

romains des bourreaux. Jésus a enduré tout cela pour nous alors qu'il avait une place royale au ciel, il s'est fait serviteur. C'est cela le plus grand miracle, pas besoin de plus.

Après avoir vu le visible et le juger ou ne pas y croire, la dernière partie de ce verset nous exhorte à...

3 - Voir l'invisible et y croire

« Maintenant nous ne connaissons Jésus plus de cette manière »

Nous disions que la connaissance dont parle Paul dans cette deuxième partie du verset est quelque chose de profond et intense. C'est connaître réellement Jésus, le reconnaître pour qui il est : le Sauveur (c'est d'ailleurs la signification de « Jésus »), le Messie (il est envoyé par le Père), l'agneau de Dieu (il a pris sur lui notre mort), et le Fils de l'homme (il a accepté de quitter sa gloire céleste pour nous rejoindre en prenant une forme humaine). Ce n'est que lorsque nous sommes une nouvelle créature que Jésus est notre Seigneur et Sauveur, nous verrons cela au verset suivant. Tout cela est invisible et pourtant c'est l'essentiel. Cela m'a rappelé le verset dans 1 Samuel : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.⁷ » C'est à regarder l'invisible que nous sommes appelés. Connaissons-nous réellement Christ ? Devons-nous changer notre regard sur lui ? Qu'est-ce qui m'empêche d'avoir une plus grande relation avec Jésus ? Lui parler est un bon début. Quand on prie Dieu, on a souvent l'impression de parler tout seul et pourtant c'est discuter avec lui, quand vous dites « Notre Père qui es aux cieux... »

DIEU⁸ : Oui... Me voici...

HOMME : S'il vous plaît, ne m'interrompez pas... je prie !

DIEU : Mais tu m'as appelé... !

HOMME : Appelé ? Je n'ai appelé personne. Je prie...'Notre Père qui es aux cieux...'

DIEU : Ah ! C'est encore toi ?

H : Comment ?

DIEU: Tu m'as appelé ! Tu as dit: 'Notre Père qui es aux cieux'. Me voici. Que puis-je faire pour toi ?

⁷ 1 Sam 16.7

⁸ Adapté de https://ekldata.com/jqqsU_1t0NgNTLDYVfHLVoiWw74.pdf (Sketch'up)

H : Je n'ai pas voulu appeler. Je prie. Je dis le Notre Père tous les jours, je me sens bien de le faire. C'est comme accomplir un devoir. Et je ne me sens pas bien si je ne le fais pas.

DIEU : Mais comment peux-tu dire Notre Père, sans penser que tous sont tes frères ? Comment peux-tu dire 'Qui es aux cieux' si tu ne sais pas que le ciel c'est la paix, que le ciel c'est l'amour pour tous ?

H : C'est que réellement je n'y avais pas pensé.

DIEU : Mais... Continue ta prière.

H : Que ton Nom soit sanctifié...

DIEU : Attends un peu ! Que veux-tu dire par là ?

H : Je veux dire... Je veux dire... ce que ça veut dire, comment je peux le savoir ? C'est simplement une partie de la prière !

DIEU : 'Sanctifié' veut dire reconnu comme vrai père, qui donne vie à tout être, qui est digne de respect, saint, sacré..., qui met toute sa confiance en moi et non dans les compagnies d'assurance du monde.

H : Maintenant, je comprends. Mais je n'avais jamais pensé au sens du mot SANCTIFIÉ.
« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... »

DIEU : Est-ce que tu parles sérieusement ?

H : Bien sûr ! Pourquoi pas ?

DIEU : Et que fais-tu pour que cela se fasse ?

H : Comment, qu'est-ce que je fais ? Rien ! C'est une partie de la prière... Mais, à propos, ce serait bien que tu aies un peu le contrôle de ce qui arrive au ciel et sur la terre aussi.

DIEU : Est-ce que j'ai un peu le contrôle de ta vie ?

H : Eh bien... je vais à l'église !

DIEU : Ce n'est pas cela que je demande ! Et la façon dont tu traites tes frères humains, la façon dont tu dépenses ton argent, le temps que tu accordes à la télévision, à Internet, les publicités que tu poursuis, et le peu de temps que tu me consacres ?

H : Tu vas un peu fort en critiques...

DIEU : Excuse-moi. Je pensais que tu me demandais que ma volonté s'accomplisse. Si cela devait se faire... que faire avec ceux qui prient et acceptent ma volonté, le froid, la chaleur, la pluie, la nature, la communauté....

H : C'est vrai, tu as raison. Je n'accepte pas ta volonté, puisque je me plains de tout : si tu envoies la pluie, je veux le soleil, si j'ai le soleil, je me plains de la chaleur ; s'il fait froid, je continue de me plaindre ; je demande la santé, et je n'en prends pas soin, je me nourris mal, je mange peu ou je mange trop...

DIEU : C'est bien de le reconnaître. On va travailler ensemble, toi et moi. On va avoir des victoires et des défaites. J'aime ta nouvelle attitude.

H : Ecoute, Seigneur... Il faut que je finisse maintenant. Cette prière prend beaucoup plus de temps que d'habitude.... Je continue : 'Donne-nous notre pain de ce jour...'

DIEU : Arrête ! Me demandes-tu du pain matériel ? L'homme ne vit pas de pain seulement, il vit aussi de Ma Parole. Quand tu me demandes du pain, souviens-toi de tous ceux qui n'en ont pas. Tu peux me demander ce que tu veux, considère-moi comme un Père aimant ! Maintenant, je m'intéresse à la suite de ta prière...

H : 'Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé...'

DIEU : et le frère que tu méprises ?

H : Seigneur ! Il m'a trop critiqué, et ce n'était pas vrai. Maintenant, je n'arrive plus à lui pardonner. J'ai besoin de me venger...

DIEU : Mais... que veux-tu dire alors dans ta prière Tu m'as appelé et je suis là. Je désire que tu sortes d'ici, transformé. J'aimerais que tu sois honnête. Mais ce n'est pas bon de porter le poids de la colère dans ton cœur. Tu comprends ?

H : Je comprends que je me sentirais mieux si je pouvais me venger...

DIEU : Non ! Tu vas te sentir moins bien. La vengeance n'est pas si bonne qu'elle le paraît. Pense à la tristesse que tu vas provoquer, pense à ta tristesse actuelle. Je peux changer tout pour toi. Il suffit que tu le désires vraiment.

H : Tu peux ? Et comment ?

DIEU : Pardonne à ton frère ; et tu pourras goûter à mon pardon. Tu seras soulagé...

H : Mais, Seigneur ! J'en suis incapable !

DIEU : Alors, ne dis pas cette prière...!

H : Tu as raison ! ... Je voulais simplement me venger, mais ce que je veux vraiment c'est la paix ! Alors, ça va... je... pardonne à tout le monde, mais viens à mon aide ! Montre-moi le chemin à suivre.

DIEU : Ce que tu demandes est merveilleux ! Je suis heureux avec toi... Et toi, comment te sens-tu maintenant ?

H : Bien, vraiment bien ! A vrai dire, je ne m'étais jamais senti aussi bien... Cela fait du bien de parler avec Dieu...

DIEU : Maintenant, finissons la prière. Continue ...

H : 'Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal...'

DIEU : Excellent ! Je vais le faire, mais ne te mets pas dans des situations où tu peux être tenté

H : Et maintenant, que veux-tu dire par là ?

DIEU : Cesse de marcher en compagnie de personnes qui te conduisent à participer à des affaires sales, cachées... abandonne la méchanceté, la haine. Tout cela conduit vers des chemins trompeurs... n'utilise pas tout cela comme des sorties d'urgence.

H : Je ne te comprends pas !

DIEU : Bien sûr que tu comprends ! Tu as fait cela plusieurs fois avec moi... Tu prends des chemins erronés et puis tu cries au secours.

H : ... J'en suis honteux, Seigneur, pardonne-moi !

DIEU : Evidemment, je te pardonne ! Je pardonne toujours à celui qui est disposé à pardonner aussi. Mais quand tu m'appelleras de nouveau, souviens-toi de notre conversation, pense aux paroles que tu me dis ! Finis ta prière maintenant.

H : Finir ? Ah, oui, 'AMEN!'

DIEU : et que veut dire... 'Amen' ?

H : Je sais pas. C'est la fin de la prière.

DIEU : Tu diras AMEN quand tu acceptes ce que je veux, quand tu es en accord avec ma volonté, quand tu suis mes commandements, car AMEN veut dire AINSI SOIT-IL, d'accord avec ce que l'on vient de dire.

H : Merci, Seigneur de m'apprendre cette prière, et maintenant, merci aussi de m'en donner l'explication...

DIEU : J'aime tous mes enfants, et je préfère ceux qui veulent sortir de l'erreur, qui veulent se libérer du péché. Je te bénis ! Reste dans ma paix !

H : Merci, Seigneur! Je suis heureux de savoir que tu es mon AMI ! Amen

Où en étions-nous... Ah oui, que prier c'est vraiment parler à une personne donc, et pas à une force impassible et loin de nous.

☞ Quand vous lisez l'histoire de Koeun Path, difficile de penser que Dieu n'existe pas ! Survivant du génocide cambodgien, il a témoigné dans le livre « Rescapé malgré moi »⁹. Fuyant les Khmers rouges pendant 40 jours avec deux amis, ils vont passer à deux doigts de la mort pratiquement tous les jours. Ce cambodgien est bouddhiste et croit donc que le salut est en soi-même. Bouddha est mort et ne peut rien pour lui, mais il y a peut-être une force, l'objet tout puissant ainsi que les génies et leurs esprits. Dieu va lui parler à plusieurs reprises avec une voix distincte, il pense alors que ce sont les génies. Une fois lorsque lui et ses compagnons avaient très faim et qu'ils rêvaient de maïs (ils mangeaient seulement quelques fois par semaines), Koeun entend « Dans 3 jours, tu mangeras du maïs ». Et trois jours plus tard, alors qu'ils tombent sur un champ de maïs il se souvient de cette voix. Une deuxième fois est « N'oublie pas le Cambodge » alors que lui et ses amis étaient si faibles qu'ils devaient faire des pauses tous les kilomètres. Cette parole l'encourage dans sa direction vers la Thaïlande et le fait penser qu'une fois le pays quitté, il faudra se souvenir du Cambodge. Après avoir été séparé de ses amis tués par les Khmers rouges, il s'approche de la frontière. Seulement, il n'arrive pas à se diriger et commence à paniquer. Il entend à nouveau cette voix « Lève-toi et va dans cette direction ». Ce n'est qu'après avoir traversé la frontière Thaïlandaise et être mis en prison pour ne pas avoir d'autorisation qu'il va connaître Dieu par le moyen d'une missionnaire américaine, Paula. C'est grâce à l'intervention de l'Esprit Saint que Koeun Path a pu pardonner aux Khmers rouges. Par la suite il est devenu pasteur en France.

Dieu est plus présent que l'on pense dans nos vies. Il a certes parlé à Koeun avec une voix distincte, mais Dieu a ses raisons d'agir ainsi. On peut penser que c'était l'unique moyen que ce cambodgien finisse par se tourner vers Dieu et que la seule visite de la missionnaire ne suffise pas.

⁹ Path, Koeun, et Fidji Path-Laplagne. *Rescapé malgré moi: Il m'a sauvé du génocide cambodgien*. Éditions BFL, 2015.

<https://youtu.be/VZieYTEyI5A>

Conclusion

Voir le visible et juger et voir le visible et ne pas y croire cela est à notre portée, c'est ce que nous faisons tous les jours. Mais voir l'invisible et y croire fait appel à l'Esprit Saint, on doit être transformé.

☞ Vous vous souvenez de notre ami de Manchester à qui on a refusé un prêt ? 20 ans plus tard donc, Adam a pu créer son entreprise de gestion de dette qu'il va vendre pour 6 millions d'euros. Il devient millionnaire. Il va alors racheter des appartements de la banlieue de Manchester ainsi que l'immeuble de la banque qui lui avait refusé le prêt quelques années plus tôt ! Les apparences sont parfois trompeuses. La directrice s'était largement trompée quant à son verdict. Elle a fait son jugement sur ce qu'elle a perçu pendant quelques instants, mais si elle connaissait réellement Adam elle aurait sûrement accepté le prêt.

☞ Comment connaissons-nous Dieu ? Avons-nous une seulement une connaissance de Jésus ou le reconnaissons-nous aussi comme Seigneur de nos vies ? Autrement dit, est-ce une connaissance intellectuelle ou spirituelle ? **Recherchons à connaître Dieu spirituellement plus qu'intellectuellement.**